

**Titre:** Comment les sciences sociales sont évaluées au lycée? Une visée comparative entre la France et le Brésil des processus de recontextualisation à travers les manuels.

**Auteurs:** Julia Polessa Maçaira<sup>1</sup> e Alexandre Barbosa Fraga<sup>2</sup>

**Thématique:** Axe 3 - Modes d'évaluations et de jugement des dispositifs scolaires

**Mots clés :** Recontextualisation pédagogique; Enseignement de la sociologie; Comparaison Brésil - France; Enseignement secondaire

L'évaluation est un élément indissociable dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, donc, révélatrice des pratiques des professeurs et des choix des curricula situés dans le temps. Malgré son importance en face au jugement des performances scolaires et à la définition du futur de chaque élève dans la scolarisation séquentielle et hiérarchisée, la complexité du rôle de l'évaluation ne reçoit pas l'attention méritée. Le dispositif d'évaluation assume une diversité de formes – des examens, des tests, des questions discursives, des travaux et des exercices – soit dans un niveau international, national, régional ou dans des établissements scolaires. Les exercices sont le premier contact des étudiants avec une logique standardisée d'étalonnage des connaissances acquises, décisive pour désigner le succès scolaire et présente ensuite dans les différentes phases de la scolarisation. C'est en ce sens que l'on considère que les manuels scolaires du lycée sont des objets privilégiés pour interroger une forme de réciprocité asymétrique dans des pratiques évaluatrices qui traversent l'ensemble du système éducatif.

Cette communication s'intéresse aux types d'évaluation présents dans les manuels destinés au lycée, à partir d'une comparaison internationale synchronique entre les manuels de sociologie brésiliens et celui des sciences économiques et sociales (SES) français publiés dans les années 2010. Il s'agit d'interroger la façon dont l'enseignement des sciences sociales est évalué au niveau secondaire, en considérant cet exercice comme un des efforts de recontextualisation pédagogique qui transforme la science de référence en discipline scolaire. Le manuel est ici compris comme un des représentations du curriculum officiel, dans la mesure où il est un instrument pédagogique qui, d'un côté, dialogue avec les programmes ministériels et, d'autre part, rassemble les pratiques diffusées dans l'école. Les manuels ont aussi un rôle important dans la formation des professeurs et dans l'organisation des séquences de transmissions des savoirs : il s'agit donc, à travers leur lecture, d'analyser la configuration de l'enseignement pendant une période déterminée et de s'interroger sur

---

<sup>1</sup> Doctorante en sociologie (PPGSA-UFRJ) et professeur de la Faculté d'Éducation de l'Université Fédéral du Rio de Janeiro (UFRJ). E-mail : juliamacaira@gmail.com.

<sup>2</sup> Docteur en sociologie (PPGSA-UFRJ) et professeur de sociologie de l'enseignement secondaire. E-mail : alexbfraga@yahoo.com.br.

le fait de savoir si ces enjeux liés à l'évaluation sont ou non à considérer en rapport avec les nouvelles problématiques éducatives comme l'évasion et la réprobation.

Pour atteindre cet objectif, on a choisi des productions didactiques récentes de chaque pays, en considérant les spécificités des systèmes éducatifs nationaux. Au Brésil, jusqu'à 2015, il n'y avait pas un programme national pour l'enseignement de la sociologie, mais il y avait un programme national d'évaluation et distribution d'un manuel orienté vers les sciences sociales, autour de contenus liés à l'anthropologie, à la science politique et à la sociologie. Chaque manuel contient environ 300 pages et il est utilisé dans les trois séries du lycée. En France, l'enseignement des sciences économiques et sociales est centralisé par des programmes élaborés par le ministère de l'éducation nationale qui définissent les thèmes, les notions et les séquences dans les lycées du pays. Il y a un manuel de seconde, un de première, et deux de terminale, chacun contenant entre 200 et 400 pages. Nous avons sélectionné une maison d'édition pour analyser les quatre volumes consacrés aux sciences économiques et sociales publiés entre 2010 et 2012. Parmi les publications brésiliennes, on a choisi les six manuels, de différentes maisons d'éditions, sélectionnés par le programme gouvernemental et distribués aux étudiants inscrits aux lycées publics, soit huit millions d'élèves.

Méthodologiquement, on analysera ces exercices en identifiant les sources utilisées, les types de document, les auteurs cités et la relation entre eux et le chapitre où ils apparaissent. L'approche sera d'une analyse sociologique quantitative et qualitative pour comprendre comment les manuels organisent les savoirs à enseigner, révélateurs des choix thématiques, théoriques et didactiques des processus de recontextualisation pédagogique des savoirs scientifiques. Parmi la pluralité des contenus dans les manuels de chaque pays, on a élu spécifiquement les chapitres dédiés à la thématique du travail, aux systèmes de production et ceux consacrés à un débat épistémologique sur les définitions des sciences sociales.

Finalement, on cherchera à mettre en rapport les exercices des manuels brésiliens et français avec les attentes des examens nationaux, en rapport avec les enjeux de certification qui conditionnent aussi les parcours ultérieurs dans l'éducation formelle. Dans ce sens, on examinera quels sont les effets des modes d'évaluation et de jugement de l'enseignement des sciences sociales, du travail et des systèmes de production au lycée, et ce qu'ils disent de l'évaluation comme vecteur de nouvelles problématiques éducatives.